



DIDINE DE VINCENT DIETSCHY

Célibataire de 35 ans, Didine se veut libre et apparaît détachée aux yeux des autres. Elle se laisse bercée par le courant de la vie, entre griseries d'aventures nocturnes et éraflures d'un quotidien banal. Un jour, elle rejoint une association d'aide aux personnes âgées. A travers ce bénévolat charitable, elle va peu à peu assumer ses désirs et ses faiblesses, et partager l'intimité des autres avec plus de consistance qu'auparavant. Cette prise en main de sa vie va lui permettre d'aimer et d'accepter d'être aimée.

Présente à toutes les scènes, Géraldine Pailhas est magnifique dans son statut de personnage pivot autour duquel chacun prend forme. César du meilleur espoir féminin 1993 pour *La neige et le feu* de Claude Pinoteau, elle n'a pas eu des rôles porteurs auprès du grand public ou des rôles à performance suscitant les récompenses. Pourtant, il émane d'elle une grâce et une subtilité qui ne font jamais chavirer son jeu dans les mimiques stéréotypées.

A l'image du personnage, le film assume une certaine distance au départ, avant de révéler des sentiments au fur et à mesure que les individus se dévoilent. Cette montée tranquille, pudique mais sincère des sentiments, est suffisamment rare dans le cinéma d'aujourd'hui pour louer ce petit bijou, discret délicat.